

AVRIL 2025

ARCHISCOPiE

La revue de la Cité de l'architecture et du patrimoine

40



LE THÈME L'ESPACE PUBLIC

L'ENTRETIEN
PAOLA VIGANÒ

L'ESPACE CRITIQUE
RECOURS À LA MAGIE
NEW DUTCH AUX PAYS-BAS
LES CICATRICES DU MUR DE BERLIN
COLOCO VS RAUMLABOR

LA BIBLIOGRAPHIE
L'ACTUALITÉ DES LIVRES

LES BRÈVES

La place de la Concorde dans le sens de l'histoire

Conçue par Ange-Jacques Gabriel en 1757, repensée par Jacques-Ignace Hittorff en 1836, la place de la Concorde est aujourd'hui réimaginée par l'architecte Philippe Prost avec les paysagistes Bruel-Delmar, lauréats du concours. Classée monument historique en 1937 puis au Patrimoine mondial de l'Unesco ("Paris, rives de Seine", 1991), la plus grande place de Paris avait fait l'objet de douze recommandations pour envisager sa transformation. Inscrit dans une continuité historique, ce projet d'une "place jardin" retenu à la quasi-unanimité va réduire la circulation automobile en rendant deux

tiers de l'espace aux piétons, tout en visant l'abaissement de la température au sol de 8,5 °C. "Nous faisons converger les objectifs de la restauration de la place et son réaménagement autour des enjeux climatiques, des mobilités et de la diversité des usages", résume Philippe Prost dont l'ambition est de "créer une place où l'on aura plaisir à rester". 2,8 ha sur les 8 qu'offre cet espace stratégique vont être végétalisés, avec notamment des pelouses et la plantation de 131 arbres. Dans cette opération (début des travaux prévu fin 2025), les trémies de la voie Georges-Pompidou vont disparaître. Une page se tourne.



Projet d'aménagement
de la place de la
Concorde, Paris.
Doc. Philippe Prost,
architecte/AAPP,
ADAGP, Paris, 2025.
© Jeudi Wang.

Ricardo Scofidio quitte la scène



Ph. © Georgie Wood,
2016.

"Boldly imaginative", a titré le *New York Times* lors de sa disparition. En d'autres mots, avant-gardiste. Ricardo Scofidio s'est éteint le 6 mars à l'âge de 89 ans. Manhattan pleure l'un de ses grands architectes, et le monde de l'architecture l'un de ses intellectuels. Il était une figure très sympathique de l'université privée Cooper Union. "La mort de Ric laisse un vide dans l'écosystème de la ville de New York", a écrit Glenn D. Lowry, le directeur du MoMA, qui a suivi l'extension du musée avec lui en 2019. Scofidio et sa femme Elizabeth Diller ont fondé leur agence en 1981 (à laquelle se joindra Charles Renfro). Ensemble, ils ont conçu des expositions dont une sur la question du pli chère à Deleuze, "Bad Press", montrée en 1993 à Castres, ainsi que l'installation *Exit*, sur une idée de Paul Virilio à propos des migrants et des réfugiés climatiques, exposée à la Fondation Cartier en 2008, puis en 2015 en écho à la COP 21. L'agence Diller Scofidio + Renfro s'est affirmée par des concepts aussi forts que le Blur Building sur le lac d'Yverdon-les-Bains (Swiss Expo 2002) ou la High

Line qui serpente au milieu des immeubles new-yorkais, un modèle d'espace public. S'enchaînent ensuite des bâtiments, toujours à Manhattan, comme la petite tour du Roy and Diana Vagelos Education Center pour les médecins de l'université Columbia (2016) ou le centre d'art The Shed avec sa couverture télescopique en ETFE (2019). Scofidio aimait à créer des espaces inédits et savait transmettre ce goût pour l'invention.